ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

AD

JUILLET / AOÛT 2025
FRANCE Nº 191



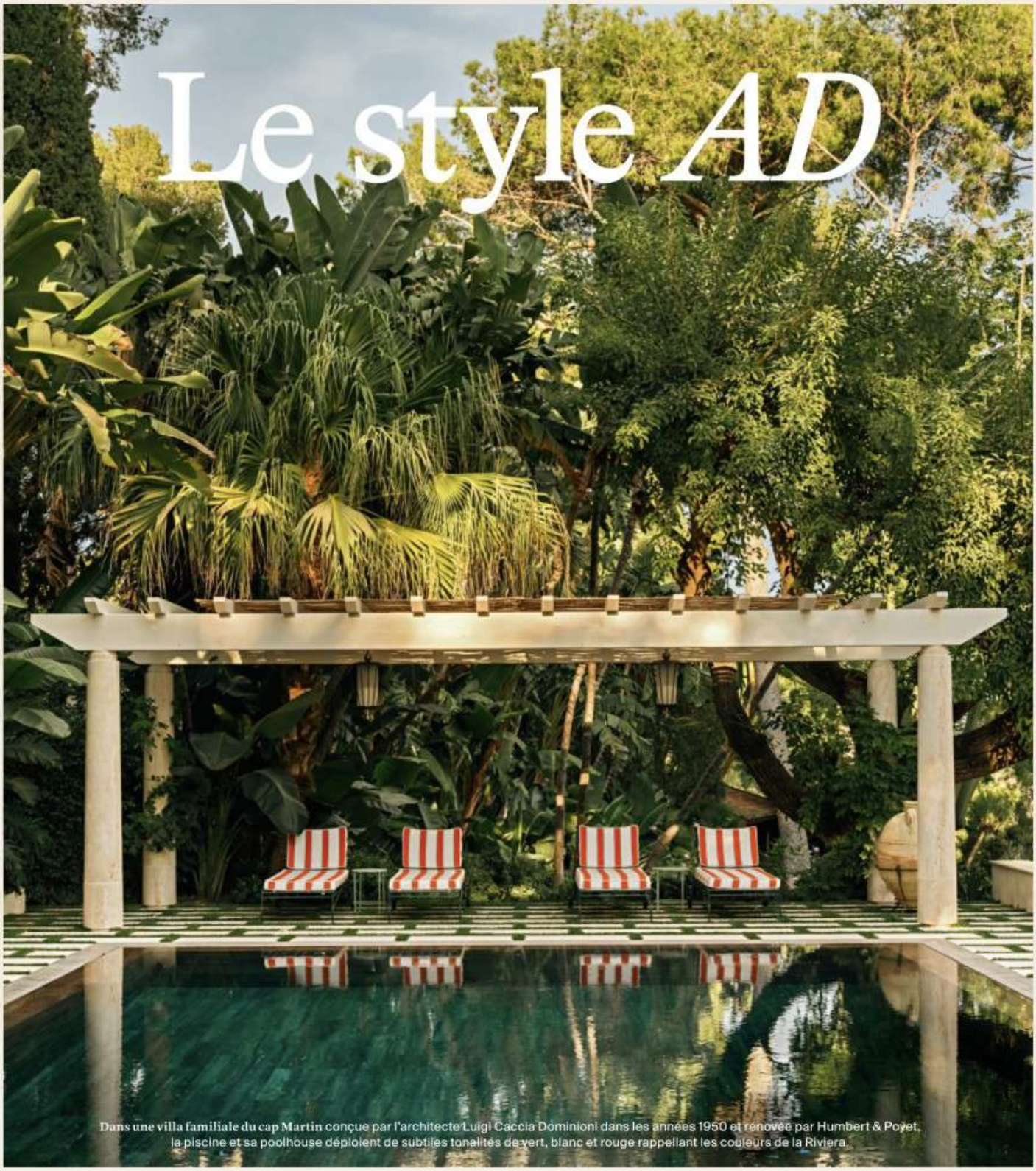
Nos villas de rêve pour l'été

VISITES PRIVÉES Saint-Barth, Le Caire, Los Cabos, le cap Martin...
6 demeures entre piscines extraordinaires, vues sur la mer et jardins luxuriants

ART Notre parcours culturel incontournable dans le Sud de la France

DÉCOUVERTE L'architecture colorée d'une maison-musée en Italie

Le style *AD*



Ludovic Balay

Dans une villa familiale du cap Martin conçue par l'architecte Luigi Caccia Dominioni dans les années 1950 et rénovée par Humbert & Poyet, la piscine et sa poolhouse déploient de subtiles tonalités de vert, blanc et rouge rappelant les couleurs de la Riviera.

DES VILLAS AUX COULEURS DE L'ÉTÉ

Elles sont au Mexique, en Égypte, dans les Caraïbes, sur la Costa Brava ou la Riviera… Nos villas vibrent sous la douce fraîcheur de leurs jardins luxuriants ou de leurs piscines aux reflets invitants que ne renierait pas David Hockney.



Sous les palmiers, la Villa Pineda



La villa s'étend sur près 450 mètres carrés au sein d'un vaste parc surplombant la Méditerranée.

Sur la Côte d'Azur, dans un décor d'oliviers, de cactées et de palmiers, l'agence *Humbert & Poyet* a rénové une villa familiale conçue par l'architecte Luigi Caccia Dominioni dans les années 1950. Si le lieu conserve sa majesté, une nouvelle dynamique spatiale l'ancre désormais dans son temps.

Photos *Ludovic Balay*
Texte *Cristiano Raimondi*



Dans la salle à manger, sur une table en laiton poli dessinée par Humbert & Poyet, un porte-cierge d'Anne Dangar de 1938 (Galerie Appel d'Air). Autour, des chaises dans le style de Paolo Buffa des années 1950. Derrière, un bas-relief italien en terre cuite du XVIII^e^ siècle et une urne en marbre italien, époque Renaissance.



Dans le jardin, la fontaine *Pluie* de Jean-Michel Folon, 1995.

Pour moi, la Villa Pineda est avant tout une maison de famille. À ce lieu si cher à ma belle-famille et à mon mari, j'ai voulu donner un second souffle.

L'architecte Emil Humbert

Jean-Michel Folon, Adagp, Paris, 2026



Dans le salon, autour d'une table basse en bronze (Galerie Glustin), un canapé, une paire de fauteuils *San Siro* et une paire de fauteuils blancs *Catalina* de Luigi Caccia Dominioni, 1960 (le tout Azucena). Guéridon *Pavot*, design Pouenat x Humbert & Poyet. Lampadaire en verre et métal de Pietro Chiesa, 1930. Tableau *Untitled* de Sol LeWitt, 1998. Tapis (Nordic Knots).

À la fin des années 1970, l'architecte star Luigi Caccia Dominioni dit « LCD » se voit confier la conception de la prestigieuse et luxueuse résidence Parc Saint Roman sur le rocher monégasque. Il y rencontre Erminio Giraudi, directeur du groupe Giraudi Meats. Les deux hommes se lient d'amitié et l'entrepreneur charge Luigi Caccia Dominioni de la construction de sa maison de vacances, la Villa Pineda. La demeure s'étend sur près de 450 mètres carrés distribués sur deux niveaux au sein d'un grand parc surplombant la Méditerranée et le jardin de la villa d'Albert Khan, célèbre banquier et philanthrope français auquel on doit les premières photographies en couleur. Depuis la fin du XIXe siècle, le cap Martin est prisé par une élite d'artistes et de têtes couronnées peu conventionnelles: Claude Monet, Coco Chanel, Le Corbusier, Eileen Gray, les impératrices Eugénie et Sissi d'Autriche font partie du voisinage de la presqu'île et aident à promouvoir et à protéger la beauté de ce coin enchanteur.

Une génération plus tard, c'est au tour de Riccardo Giraudi, le fils d'Erminio Giraudi, d'apporter sa pierre à l'édifice familial en engageant la rénovation de la Villa Pineda. Et qui de mieux pour réaliser celle-ci que l'architecte Emil Humbert de l'agence Humbert & Poyet, familier des lieux et époux de Riccardo: *« Pour moi, la Villa Pineda est avant tout une maison de famille, le refuge privilégié de mes beaux-parents, de leurs enfants et leurs petits-enfants. À ce lieu si cher à ma belle-famille et à mon mari, j'ai voulu donner un nouveau souffle tout en rendant hommage à son concepteur, l'architecte Luigi Caccia Dominioni, pour lequel j'ai la plus grande estime et dont je possède quelques meubles de son emblématique collection pour la marque*

Sol LeWitt, Adagp, Paris, 2025



Dans l'entrée, sur une paire de piédestaux néo-antiques en bronze, circa 1880, des bustes de Janus en marbre de la Renaissance italienne.

Azucena. » Pour cela, l'architecte opère un travail de mise en valeur de la façade en redessinant les encadrements de fenêtres et de portes-fenêtres au moyen de travertin et de bronze. Il ouvre également le parc vers le paysage extérieur et modernise l'agencement intérieur des espaces, créant une nouvelle dynamique spatiale tout en apportant élégance et raffinement.

ENTRE ANTIQUITÉ ET MODERNITÉ

Au cœur de la réussite de cette rénovation, un transfert radical de certaines pièces telles que la cuisine et la salle à manger, respectivement déplacées du premier étage au rez-de-chaussée et dans l'ancien grand hall d'entrée. Pour Emil Humbert, il s'agit de rendre la maison *« vivante »,* ancrée dans un esprit résolument contemporain, emblématique de l'agence. L'architecte a néanmoins tenu à ajouter une touche de classicisme antique. C'est le cas, par exemple, des deux bustes de Janus installés dans les niches de part et d'autre de l'escalier principal, référence à la connaissance du passé et du futur: *« À l'origine, LCD avait placé ces deux statues dans le jardin de la villa, mais les grandes voûtes romaines en berceau caractérisaient l'écrin parfait pour réinventer l'espace. »* Un classicisme que l'on retrouve dans les salles de bains et autres éléments décoratifs tels que des sculptures en bas-reliefs, des colonnes cannelées ou de grandes urnes en marbre. Le projet rend aussi hommage à l'héritage artistique de Luigi Caccia Dominioni. Quant au sol de la salle à manger, il est une réinterprétation de celui conçu par l'architecte pour la galerie commerciale Strasburgo à Milan en 1950. Plusieurs pièces d'ameublement qu'il a originellement dessinées, telles que celles de la collection Azucena, ont été conservées et restaurées. D'autres ont été acquises pour compléter le mobilier existant. De plus, l'ensemble des objets conçus par Luigi Caccia Dominioni pour la Villa Pineda a été →





Dans la salle de bar, sur un comptoir en staff sculpté et patiné en marbre (Ateliers Tollis), une lampe FontanaArte des années 1960. Devant, des tabourets en métal et bronze des années 1940. À gauche, sur une table en parchemin et bambou des années 1940, une statuette d'Athéna en bronze du XVIIIe siècle. Le lustre italien en laiton patiné date des années 1950. Au fond, une paire de vases siciliens du XVIIIe siècle et un autre lustre italien en laiton patiné des années 1950.

Dans la galerie extérieure, une paire de fauteuils en rotin des années 1900, une coupe en terre cuite de Jean Marais, Vallauris, 1960, et *Untitled,* un bas-relief en céramique de Rémi Bracquemond, 2024.



Dans la cuisine, sur une table italienne en bois laqué des années 1950, une terre cuite sicilienne de Caltagirone. Autour, des chaises *Ponti 969* de Gio Ponti, 1936. Suspension en opaline et laiton, circa 1960 (Stilnovo) Au mur, série *Monaco,* de Pierre Le Tan, 2017.

Dans l'entrée, sur une console en noyer attribuée à Gio Ponti, un bronze *Âne et Fascinateur à fleur,* de Max Blondat, années 2000 et un buste de Janus en marbre, Renaissance italienne. Totem *Faille* en bronze de Bertrand Créac'h, 2015. Appliques *Deer,* collection Pouenat (Humbert & Poyet). *Untitled,* une peinture de Gian Antonio Porcheddu, 1952.



Cette rénovation est le résultat d'une vision cohérente entre passé et présent, confort et élégance. L'architecte Emil Humbert

soigneusement remis en état et repeint en Italie dans les ateliers d'origine. C'est le cas des panneaux muraux de la salle de bar du premier étage, dont le laquage a été rafraîchi pour rendre hommage aux laques originelles. Adjacent au bar, se trouve le grand salon cerné de voûtes en berceau et d'une cheminée d'angle en pierre de travertin. Les canapés, conçus par Luigi Caccia Dominioni, ont été restaurés et cohabitent avec des fauteuils dessinés par Emil Humbert. La demeure dispose désormais de quatre chambres à coucher; trois d'entre elles sont au premier étage tandis que la quatrième occupe une mansarde rénovée, jamais utilisée auparavant. Réorientés vers l'extérieur, ces espaces élégants et raffinés sont la synthèse décorative du style de Luigi Caccia Dominioni et de l'agence Humbert & Poyet. Coté nature, le jardin et la piscine n'ont subi que très peu de modifications. Seules la banquette et le bassin ont bénéficié du même revêtement en travertin titane que certains éléments de façade. Le mobilier outdoor a quant à lui été conçu par Humbert & Poyet. Pour Emil Humbert, architecte mais aussi familier des lieux, cette rénovation de la Villa Pineda *« est le résultat d'une vision cohérente entre passé et présent, confort et élégance dont l'objectif principal est avant tout la convivialité et le partage autour d'une demeure aimée ».* ■

Courtesy of Pierre Le-Tan; Courtesy of Gian Antonio Porcheddu; Courtesy of Bertrand Créac'h & Galerie Mélissa Paul



Emil Humbert et Riccardo Giraudi avec leurs enfants Theodore et Louis Humbert-Giraudi, et leur chienne Theresa.

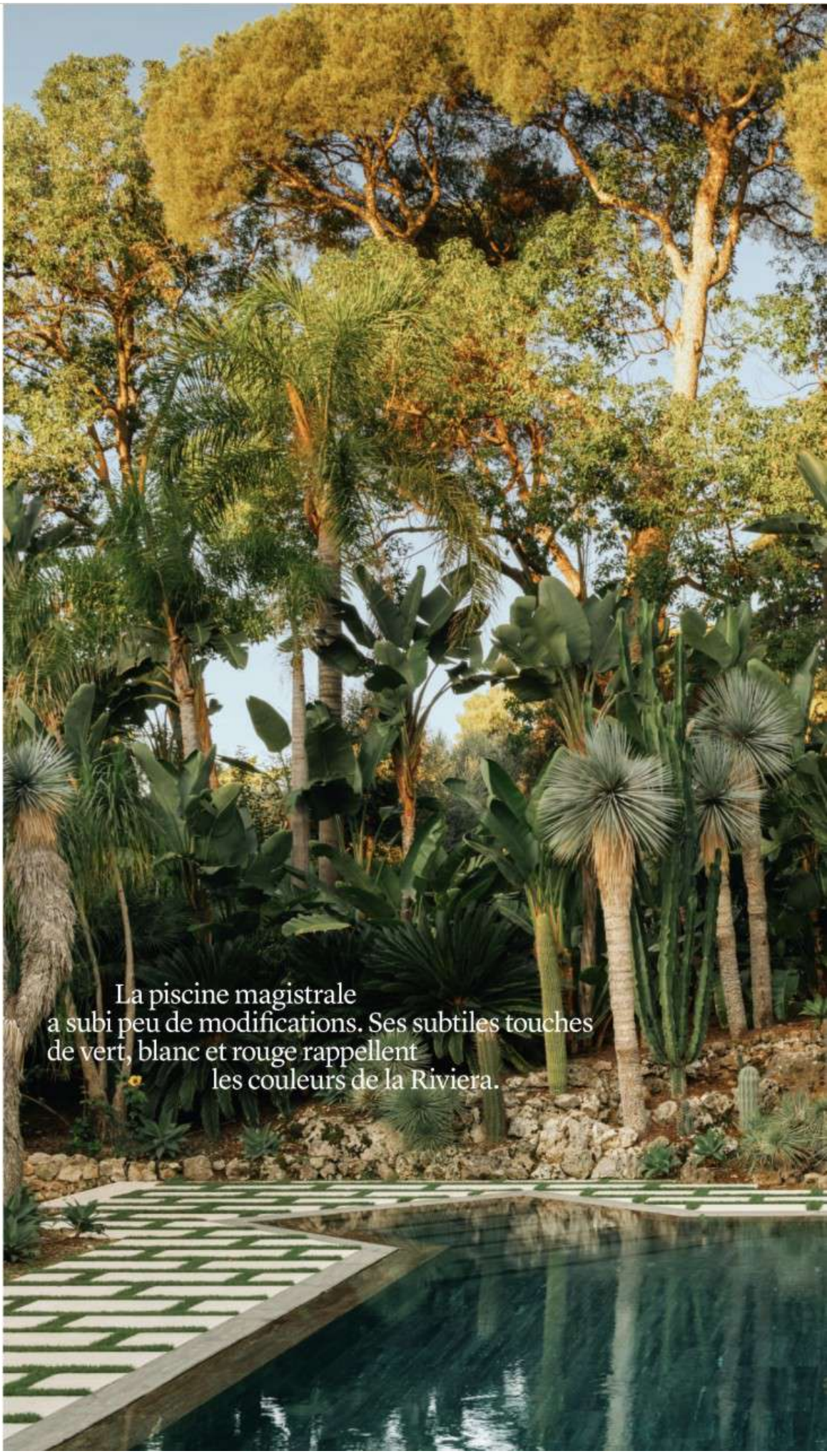




Dans la salle de bains, un bain en marbre Verde Alpi, design Humbert & Poyet, un bas-relief en marbre italien de style étrusque, XIXe siècle, et des appliques en verre, design Pietro Chiesa, années 1940.

Dans la chambre, un plafonnier en laiton à dôme de J.T. Kalmar, années 1950, un lampadaire en bambou et nickel, années 1930, un vase en céramique de Rémi Brac, 2024, et un tapis dessiné par Studio Giancarlo Valle (Nordic Knots).

Le bassin de la piscine est en travertin titane, le lit est habillé de tissu de la collection Humbert & Poyet (Nobilis).



La piscine magistrale
a subi peu de modifications. Ses subtiles touches
de vert, blanc et rouge rappellent
les couleurs de la Riviera.

